

Ce qu'est l'approche Nexus :

- ✓ Multi acteurs/actrices : Gouvernement, Agences Fonds et Programmes des Nations Unies, ONG internationales, ONG nationales, /société civile, partenaires techniques et financiers dont le secteur privé.
- ✓ Multi piliers : Humanitaire, Développement, Paix.
- ✓ Convergence, complémentarité et cohérence des interventions afin de réduire besoins humanitaires les risques et les vulnérabilités de manière durable en s'attaquant à leurs causes profondes.
- ✓ Contiguum où les acteurs trois piliers HDP doivent travailler simultanément lorsque c'est possible.
- ✓ Ressources utiles : Points focaux/ ressources dédiées au sein des organisations, mapping des interventions par provinces, mécanismes de coordination, cadre de résultats conjoints

Ce que n'est pas l'approche Nexus :

- ✗ Un outil de mobilisation de fonds, un label sur un projet, un programme.
- ✗ Un continuum / un processus chronologique classique réponse d'urgence, relèvement, et développement.

1. Qu'est-ce que l'approche nexus humanitaire-développement-paix (HDP) ?

Le nexus est une approche collective multi-acteur visant à améliorer, sur la base d'analyses communes, la complémentarité et la cohérence entre les actions des acteurs des trois piliers. L'objectif est de réduire les vulnérabilités et les risques et, ce faisant, les besoins humanitaires, en s'attaquant aux causes sous-jacentes des crises, y compris à travers des actions simultanées lorsque cela est possible. Il s'agit d'une nouvelle manière de travailler qui permet de dépasser les silos. Les principales lignes directrices au niveau global sur l'approche nexus sont : [IASC Light Guidance on Collective Outcomes](#) ; [HDP Collaboration Companion Piece to the United Nations Sustainable Development Cooperation Framework \(UNSDCF\)](#); et [les recommandations de l'OCDE/CAD sur le nexus humanitaire-développement-paix](#).

2. Quand et pourquoi l'approche nexus a-t-elle été lancée en RDC ?

L'approche nexus HDP en RDC a été lancée en 2019 lors d'un atelier multipartite organisé à l'initiative du DSRSG/RC/HC avec le gouvernement congolais, le soutien de l'OCDE, et la participation d'une centaine de représentants des autorités aux niveaux national et provincial, des ONG nationales et internationales, des agences des Nations Unies et des partenaires techniques et financiers. Ce lancement a eu lieu dans un contexte de dynamique post-électorale, marqué par l'intérêt du gouvernement congolais et de ses partenaires à améliorer la coordination et la complémentarité entre les trois piliers HDP autour des nouvelles priorités nationales (notamment le Plan National Stratégique de Développement 2019-2024), et de réorienter le ciblage de l'aide vers les causes profondes des crises (plutôt que sur les conséquences).

3. Qui sont les parties prenantes de l'approche nexus en RDC ?

Depuis le début, l'approche nexus est une approche multi-acteurs à la fois collective et participative qui rassemble des acteurs du Gouvernement, les Agences Fonds et Programmes des Nations Unies, les ONG internationales et nationales, et les partenaires techniques et financiers (bailleurs de fonds bilatéraux, multilatéraux, secteur privé).

Pour assurer un impact durable, il est essentiel que l'Etat soit au centre de l'approche pour guider l'ensemble des acteurs dans l'opérationnalisation, avec notamment une bonne implication des ONG nationales. Le leadership du DSRSG/RC/HC a contribué à maintenir l'approche nexus en tête de l'agenda stratégique en RDC. Le rôle de promoteur de l'approche nexus joué par certains bailleurs de fonds bilatéraux impliqués depuis le lancement de l'approche nexus, notamment à travers le Nexus Donor Group (présidé par la Suède et depuis peu co-présidé par la Belgique) a contribué à améliorer la coordination entre PTF et à maintenir l'intérêt d'autres parties prenantes au fil du temps.

4. Quels sont les mécanismes de coordination nexus actifs en RDC ?

A Kananga (Kasaï Central) et à Tshikapa (Kasaï) des Nexus Group Provinciaux (NGP) ont été mis en place depuis 2021 sous la présidence des Gouverneurs provinciaux, avec chacun quatre groupes thématiques facilités par les ministères sectoriels, et un soutien technique de plusieurs Agences. Le fonctionnement de ces structures a connu un ralentissement

en raison du contexte opérationnel (période électorale et post-électorale, priorités et changements au niveau du gouvernement provincial). La mise en place d'un nouveau gouvernement provincial est une opportunité de redynamiser ces structures avec l'Etat au centre. Par ailleurs il faut souligner qu'en mars 2024, l'Equipe multi-provinciale des Nations Unies (UNMPT) pour le Grand Kasai a été formellement établie, comme organe de concertation, coordination et de planification du Système des Nations Unies pour assurer l'efficacité, la convergence et le renforcement de la cohérence des programmes et opérations des AFP en matière de développement, humanitaire et de stabilisation.

A Kalemie (Tanganyika), le secrétariat technique nexus a été créé en 2022. Son fonctionnement repose sur une participation multi-actrice (des OSC/ONG et les AFP des Nations Unies) et le dynamisme de la Division Provinciale du Plan qui en est le lead. Au niveau politique, le Ministre provincial du Plan a été impliqué dans les décisions clés à travers le secrétariat technique. L'activation du Comité de Coordination provinciale, de même que celle des groupes de résultats nexus (dont la structure est déjà définie) sont recommandées pour une pleine opérationnalisation.

Au niveau national, l'ancienne Nexus Core Team qui avait joué un rôle central dans le lancement du nexus dans les provinces n'est plus active, puisque l'approche a été revue pour focaliser les efforts en vue d'une coordination plus formelle avec l'Etat au centre. Un travail technique et un plaidoyer sont en cours dans le cadre du prototype 1 du SDG Lab (Cf. Point 6), pour l'activation d'un mécanisme nexus national avec l'Etat au centre. A ce titre, la mise en place du mécanisme de coordination de la Politique Nationale de l'Aide représente une opportunité.

5. Quelles sont les zones concernées par l'approche nexus ?

A ce jour l'opérationnalisation du nexus a été lancée dans trois provinces pilotes: le Kasai, le Kasai Central (en 2021) et le Tanganyika (en 2022), choisies à ce moment-là en raison de leur contexte jugé favorable (amélioration de la situation sécuritaire et humanitaire, retrait de la MONUSCO, potentialités de développement). Des territoires pilotes avaient aussi été identifiés dans chacune de ces provinces en se basant sur de critères définis conjointement.

En janvier 2023, lors de leur retraite conjointe, l'Equipe Humanitaire Pays et l'Equipe Pays des Nations Unies ont discuté de la nécessité d'étendre l'approche à d'autres zones avec des hauts niveaux de vulnérabilité, comme l'Ituri et le Sud Kivu, en utilisant les solutions durables comme point d'entrée (Voir point 10). Cependant, en dépit de quelques discussions l'extension n'a pas encore commencé principalement en raison de priorités concurrentes (comme le scale-up humanitaire de juin à déc. 2023). En mars 2024, cette conversation a repris dans le cadre du SDG Lab (Voir point 6), puis lors de sa retraite en avril l'Equipe Humanitaire Pays a recommandé de « mettre en place les structures provinciales nexus provinciales au Sud Kivu et en Ituri. Pour l'extension de l'approche nexus au Sud-Kivu,= Les consultations menées par l'Analyse du RCO basé à Kananga lors de sa mission de partage d'expérience à Bukavu en avril ont permis d'identifier quelques étapes possibles: de consultations avec les acteurs locaux pour contextualiser l'approche, d'identification de points focaux pour porter l'approche avec le gouvernement provincial au centre, de séances de travail préparatoires pour élaborer différents analyses (cartographie des interventions, des mécanismes de coordination, et des cadre de planification provinciaux pour les trois piliers, analyses des opportunités nexus), session d'information auprès du gouvernement provincial etc. Toutefois la faisabilité/ périodicité dépendra de l'engagement des acteurs provinciaux et de la priorisation au niveau national.

Par ailleurs il faut souligner que l'approche nexus peut être envisagée pour toute autre zone du pays où des acteurs HDP interviennent, si le contexte s'y prête, et s'il y a des capacités/ une volonté de coordination et convergence géographique.

6. Y-a-t-il une stratégie nexus pour la RDC ?

Il n'existe pas de stratégie nexus à proprement parler en RDC, mais d'octobre 2023 à avril 2024, le SDG Leadership Lab (Laboratoire de Leadership sur les Objectifs de Développement Durable) organisé à l'initiative du DSRSG/RC/HC avec l'Equipe Humanitaire Pays (EHP) et l'Equipe Pays des Nations Unies (UNCT), et facilité par le *Presencing Institute*, a réuni une quarantaine de participants du gouvernement (notamment des ministères du Plan et des Affaires humanitaires), des Agences Fonds et Programmes de l'ONU, des ONGI et ONGN, des partenaires techniques et financiers et du secteur privé, y compris des représentants des provinces du Kasai central, du Kasai, du Tanganyika, du Sud-Kivu et de l'Ituri. Ils ont cocréé quatre prototypes à expérimenter collectivement au cours des prochains mois : (1) Mécanisme national de pilotage de l'approche nexus avec l'Etat au centre ; (2) Coordination provinciale nexus (incluant les solutions durables) autour des gouverneurs ; (3) Promotion de la culture nexus; (4) Plan local de mise en œuvre/ redevabilité aux personnes

affectées.

Un travail est en cours pour assurer la prise en compte de l'approche nexus dans le prochain Plan National Stratégique de Développement (2024-2029) et le prochain Plan Cadre des Nations Unies pour le Développement Durable 2024-2025. Il s'agira notamment de prendre en compte les points suivants : (1) Un portage politique et ancrage gouvernemental de l'approche nexus au niveau central pour promouvoir l'approche, guider sa mise en œuvre dans les provinces, avec un accent sur le suivi des résultats et de l'impact sur la population ; (2) Le renforcement de l'opérationnalisation de l'approche nexus dans les trois zones pilotes (Kasaï Central, Kasaï, Tanganyika) et son extension à d'autres zones comme le Sud-Kivu et l'Ituri, qui ont un haut niveau de vulnérabilités et de besoins humanitaires causés par des chocs récents (conflits et déplacements) ; (3) L'élargissement des partenaires impliqués dans l'approche nexus, en particulier l'implication des institutions financières internationales et les acteurs du secteur privé. Il s'agira notamment de s'appuyer sur leurs avantages comparatifs et rôles spécifiques (accompagnement des réformes politiques et économiques, responsabilité sociale et sociétale des entreprises, financements durables, expertise technique, opportunités d'investissement), complétant ainsi l'action des partenaires traditionnels.

7. Y a-t-il des résultats collectifs en RDC ?

Les résultats collectifs sont des résultats tangibles et mesurables que les acteurs de l'aide humanitaire, du développement, de la paix et d'autres acteurs concernés veulent atteindre conjointement sur une période de trois à cinq ans. En RDC, quatre résultats collectifs avaient été adoptés collectivement lors de l'atelier multipartite de 2019 (Cf. point 2), sur la base d'une analyse partagée des risques et de la vulnérabilité facilitée par l'OCDE. Ces résultats collectifs étaient à atteindre collectivement par les acteurs des trois piliers HDP dans un délai initial de cinq ans (d'ici 2024). Des cibles avaient aussi été définies par des groupes de travail ad hoc.

1. Réduction de l'insécurité alimentaire et malnutrition (cible : Le nombre de personnes vivant en situation d'insécurité alimentaire a diminué de 20% et la prévalence de l'émaciation a baissé ou été maintenue à moins de 5%).
2. Amélioration de l'accès aux services de base (cible : Le nombre de personnes vulnérables bénéficiant de services de base inclusifs de qualité a augmenté de 15%).
3. Réduction des déplacements forcés de population (cible : Le nombre de personnes en situation de déplacement forcé a diminué d'au moins 20%).
4. Réduction des violences basées sur le genre (cible : La prévalence des VBG a baissé d'au moins 10 %).

Ces résultats collectifs avaient été pris en compte dans les principaux cadres de planification stratégiques au niveau national (Plan National Stratégique de développement 2019-2024, Plans de Réponse Humanitaire annuels depuis 2019, Plan Cadre des Nations Unies pour le Développement Durable 2019-2024 et Plans de Développement Provinciaux dans les trois zones pilotes). Fin 2023, une étude OCHA-DCO a recommandé de revoir l'utilité et la pertinence des résultats collectifs, car dans la plupart des pays les résultats collectifs constituent une déclaration d'intention avec une valeur ajoutée opérationnelle limitée, qui ne guident pas réellement la priorisation.

8. Quels sont les progrès réalisés grâce à l'approche nexus ?

Dans les trois premières provinces pilotes (Kasaï, Kasaï Central, et Tanganyika) où elle a été opérationnalisée, l'approche nexus a permis de renforcer l'alignement stratégique entre les trois piliers HDP, ainsi que le partage d'information sur les interventions, la coordination et la convergence géographique des activités. Une des bonnes pratiques a été l'élaboration de cartographie conjointe des besoins et des lacunes et des cadres de résultats conjoints, pour encourager l'ajustement de programmation existante et de créer des synergies et complémentarité des interventions HDP dans les mêmes zones géographiques. Le plaidoyer a contribué à l'augmentation des interventions de développement et de paix, et au maintien des acquis de consolidation de la paix dans ces zones. Des améliorations sont aussi rapportées concernant plusieurs indicateurs sectoriels humanitaires, et selon la stratégie de sortie d'OCHA partagée en mai 2024, « la région Kasaï ne montre plus de signe majeur d'urgence humanitaire ». Les perceptions sur les progrès de l'approche nexus varient toutefois grandement en fonction des acteurs. Il persiste un manque de données concernant son impact sur la réduction durable des besoins des populations, notamment en raison de l'absence d'un mécanisme national pour valider les outils de suivi et les données au niveau national, et d'un manque de consensus sur ce qui doit être mesuré.

9. Comment est financée l'approche nexus ?

L'approche nexus est une approche de convergence géographique et de complémentarité des interventions, et non un projet, un programme ou un financement. L'engagement de certains PTF, par le biais de financements flexibles et de plaidoyers, a encouragé la convergence géographique HDP dans les provinces pilotes et la transversalité du pilier de la paix entre divers projets. Certaines Agences des Nations Unies à double mandat « humanitaire-développement », comme l'UNICEF ont mobilisé différents flux de financement provenant de plusieurs projets/donateurs (humanitaire, développement et paix – y compris le Fonds pour la consolidation de la paix des Nations Unies) ou leurs propres fonds, afin de créer des synergies dans les mêmes zones géographiques. Plusieurs acteurs disposent de personnel dédié à la coordination nexus.

10. Quel est le lien entre nexus et solutions durables ?

Une [solution durable](#) est atteinte lorsque les personnes déplacées internes n'ont plus de besoins spécifiques d'assistance et de protection liés à leur déplacement et que ces personnes peuvent jouir de leurs droits humains sans discrimination résultant de leur déplacement. Une solution durable peut être obtenue par : (1) le retour ou réintégration durable sur le lieu d'origine ; (2) l'intégration locale durable dans les zones où les personnes déplacées internes se réfugient ; et (3) l'intégration durable dans une autre partie du pays. Selon une [note d'orientation du Comité Permanent inter-organisations \(IASC\)](#), publiée fin 2023, « le nexus est une approche, tandis que l'atteinte des solutions durables est un résultat (...) [et] la plupart des objectifs liés aux solutions durables en peuvent être atteints qu'à travers l'approche nexus ». En RDC, les solutions durables s'inscrivent dans le résultat collectif 3 sur la réduction des déplacements forcés.

11. Quel est le lien entre nexus et transition de la MONUSCO

La transition de la MONUSCO consiste avant tout en un transfert de ses responsabilités principales à l'État congolais. Dans les trois premières provinces pilotes nexus (Kasaï, Kasaï Central, et Tanganyika), la transition avait été utilisée comme une porte d'entrée pour le nexus, dans un contexte de retrait conditionné où la situation était jugée favorable à un retrait (amélioration de la situation sécuritaire, potentialités de développement etc.). Pour ce qui est du Sud-Kivu (où le retrait est effectif depuis le 30 avril) et de l'Ituri, le contexte opérationnel est très différent car le retrait est réalisé à la demande du gouvernement, alors que ces provinces font encore face à des conflits et déplacements internes de population. Les solutions durables sont donc considérées comme le point d'entrée privilégié pour le nexus.

